

Fiche 2.2

Incidences positives des activités de conservation sur l'expérience touristique



Vitrine en tourisme durable et responsable
en contexte nordique



Crédit photo: RBMU/Groupe North Shore

La réserve de biodiversité Uapishka, composée de riches milieux naturels, est depuis longtemps un lieu d'importance écologique et culturel. Avec l'augmentation du nombre de touristes dans cette aire protégée, l'équipe de la Région de biosphère Manicouagan-Uapishka (RBMU) a cherché à comprendre l'impact des efforts de conservation sur la qualité des milieux naturels et l'expérience touristique.

Services écosystémiques

Les services écosystémiques sont les bénéfiques que les écosystèmes apportent aux individus et à la société sur les plans économique, environnemental et social. L'attractivité d'un territoire et son développement touristique dépendent entre autres de la qualité des milieux naturels. Il est alors important de sensibiliser les touristes et de mettre en place des actions de conservation pour que les écosystèmes préservent leurs fonctions écologiques.

L'exemple de la réserve de biodiversité Uapishka

En 2023, la RBMU a commandé une étude¹ pour vérifier si la qualité des écosystème influence la fréquentation touristique et donc l'intérêt des touristes pour le site. Cette étude a analysé cinq services écosystémiques majeurs :

- Régulation du climat (stockage et séquestration du carbone)
- Recharge des nappes souterraines
- Atténuation du ruissellement de surface
- Contrôle de l'érosion
- Récrétourisme

Le résultat est impressionnant : la réserve de biodiversité Uapishka présente une valeur écologique de 0,26, supérieure à la moyenne régionale de 0,19. Cela montre que les milieux naturels sont particulièrement précieux pour des fonctions comme le contrôle de l'érosion et la recharge des nappes souterraines. Quand on intègre le tourisme dans cette analyse, on constate que les zones touristiques se trouvent dans des régions à forte valeur écologique. Il apparaît que la qualité des milieux naturels, influencée par la production de services écosystémiques, influence l'attractivité pour les touristes potentiels.

¹ Rapport. Évaluation d'un ensemble de services écosystémiques de la Région de biosphère Manicouagan-Uapishka, Habitat, novembre 2023, 62 p.

La valeur récréotouristique d'un territoire

Le tourisme de plein air connaît un essor important dans de nombreuses destinations. Mesurer la valeur récréotouristique d'un territoire permet d'établir un lien entre la gestion des sites touristiques et les efforts de conservation. L'une des méthodes pour estimer cette valeur est celle des frais de déplacement, qui examine combien les touristes sont prêts à dépenser pour accéder à un site.

 Pour plus de détails, voir l'outil : Méthode des frais de déplacement.

L'exemple de la réserve de biodiversité Uapishka

La réserve de biodiversité Uapishka a connu une augmentation marquée du tourisme et des activités de plein air ces dernières années. L'estimation de sa valeur récréotouristique, en utilisant la méthode des frais de déplacement, démontre que les visiteurs sont prêts à dépenser davantage en frais de transport pour se rendre à ce site par rapport à des destinations plus proches des grands centres. Ce territoire étant situé en région éloignée et libre d'accès, cette évaluation est particulièrement importante afin d'apporter au comité de gestion une appréciation de la fréquentation touristique.

Enfin, on peut supposer que c'est en partie grâce à la richesse des milieux naturels et aux efforts de conservation que les visiteurs sont attirés et continuent de s'y rendre, malgré des coûts de transport plus élevés.

La méthode des frais de déplacement est pertinente pour le comité de gestion puisque les zones touristiques correspondent à des milieux naturels à hautes valeurs écologiques. Une mise à jour périodique de cet indicateur permettra de suivre son évolution, et ce, de manière complémentaire à l'évolution des autres indicateurs du Programme de suivi socioécologique.



Facteur de succès : Utiliser les informations recueillies afin d'éclairer la prise de décision à l'aide d'indicateurs suivis à long terme.

Limites de la méthode des frais de déplacement

Maintenir un équilibre entre la conservation et le développement touristique est primordial pour favoriser un tourisme durable et responsable. Pour évaluer la qualité de l'expérience touristique, la méthode des frais de déplacement est une source d'informations précieuse. L'attrait des touristes pour des sites comme la réserve de biodiversité Uapishka est en effet lié autant à la qualité des milieux naturels qu'à celle des infrastructures et aménagements. Cependant, il faut garder en tête que d'autres facteurs, comme le prix de l'essence ou l'état de l'économie, peuvent aussi influencer la fréquentation d'une année à l'autre.

L'exemple de la réserve de biodiversité Uapishka

Il existe certaines limites à considérer dans le cadre de la réserve de biodiversité Uapishka. Par exemple, les données de provenance se basent sur la clientèle de la Station Uapishka, ce qui exclut les personnes ayant directement effectué les activités sans s'enregistrer auprès de la Station Uapishka.



La capacité de support carbone du territoire

La récolte de données sur la provenance des visiteurs permet également d'évaluer les émissions de carbone liées à leur fréquentation d'un site spécifique, en se basant sur les déplacements aller-retour vers ce site. À partir de l'analyse de la capacité de séquestration carbone du site, il est possible d'estimer le nombre d'hectares équivalent à la compensation des émissions des visiteurs. La capacité de support carbone du territoire résulte de la comparaison de ces deux résultats. Celle-ci permet de déterminer si les émissions de carbone liées à la fréquentation touristique d'un milieu naturel sont inférieures ou supérieures à celles qui peuvent être séquestrées par ces milieux.

+ Tourisme durable Québec met à disposition gratuitement un outil de calcul des émissions carbonées.

L'exemple de la réserve de biodiversité Uapishka

En 2022, les émissions de carbone des touristes ayant séjourné à la Station Uapishka, calculées sur la base des déplacements à partir de leur domicile, s'élevaient à 56,78 tonnes métriques pour les six premiers mois de l'année. Avec une capacité de séquestration de 0,8 tonne de carbone par hectare, environ 80 hectares de la réserve suffiraient à compenser ces émissions. Puisque le site fait 138 200 hectares, l'empreinte carbone liée aux déplacements des touristes est bien inférieure à la capacité de séquestration du territoire.

★ Prendre en compte les émissions de carbone émises lors des activités touristiques, en plus de celles associées aux déplacements touristiques, permet d'avoir un portrait encore plus précis du bilan carbone lié à la fréquentation d'un site touristique.

Crédit photo: RBMU





RÉGION DE BIOSPHÈRE

**MANICOUAGAN
UAPIHKA**



unesco

Québec 

Ce projet est soutenu financièrement par
le ministère du Tourisme du Québec.

